

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

5-1-1978

Informations spiritanes Numéro 14

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1978). Informations spiritanes Numéro 14. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/14>

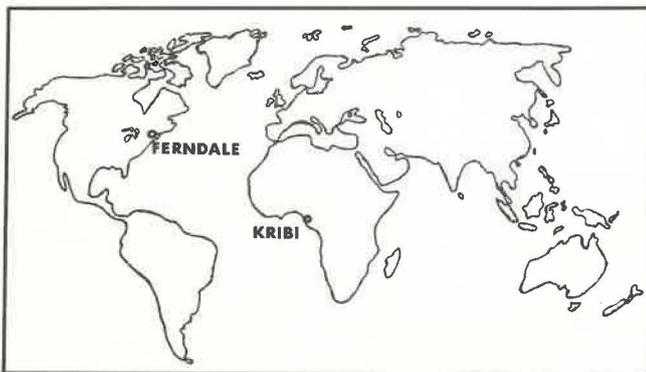
This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Mai - Juin 1978

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

SOMMAIRE

L'ÉVÈNEMENT : Deux grandes réunions spiritaines.
LE DOSSIER : PARAGUAY - ANGOLA - PAKISTAN.
LES NOUVELLES : Officiel - Kenya - Kongolo - Etats-Unis - France - Canada - Espagne - Pologne - Nos jubilaires - Nos défunts.



Réunion des Supérieurs Principaux de l'Afrique francophone. Kribi (Cameroun) 21 - 24 février 1978.

Etaient présents, avec le P. GROSS, Assistant général, représentant la Maison Généralice, et le P. YOU, Vicaire provincial, représentant la Province de France, les Supérieurs Principaux du Cameroun-Yaoundé et du Cameroun-Doumé, de l'Empire Centre-Africain, du Gabon, du Congo, du Sénégal et du Zaïre.

Il était admis que le sujet majeur de la rencontre était l'évaluation du Noviciat ouvert en octobre 1977 (I/S n° 9) au titre de la Fondation d'Afrique francophone à Yaoundé. L'accent mis récemment par les Evêques d'Afrique sur les vocations religieuses et missionnaires a nettement favorisé l'ouverture de notre noviciat. Toutefois, il sera nécessaire, au terme de cette année, de ne reprendre le noviciat qu'après un ou deux ans, le temps de préparer un maître des novices africain et surtout en raison du nombre insuffisant de candidats, même si 10 ou 15 jeunes de divers Districts songent positivement à la vie spiritaine.

La Fondation d'Afrique francophone sera maintenue conformément à l'idéal spiritain et aux exigences contemporaines de vie communautaire. Après leur noviciat, les jeunes continueront de vivre ensemble à Brazzaville, près du Séminaire International, comme cela avait été envisagé précédemment.

D'autres sujets ont été abordés. Ainsi le projet de créer par-dessus les frontières linguistiques, une « Afrique de l'Ouest spiritaine » qui pourrait regrouper Sierra Leone, Gambie, Cabo Verde et Sénégal-Mauritanie. Ainsi également, une réflexion sur le maintien ou non du Secrétariat Panafricain, qui regroupe actuellement tous les Spiritains d'origine africaine. En effet, avec la création de nouvelles Provinces et de Fondations en Afrique (pour lesquelles ce Secrétariat a joué un rôle important de sensibilisation) ne serait-il pas maintenant une structure superfétatoire? Un référendum près des intéressés doit être effectué.

L'événement :

DEUX GRANDES REUNIONS SPIRITAINES : Afrique francophone - Amérique du Nord

Janvier et février ont été marqués par deux réunions de Provinciaux et Principaux. Sept d'entre eux, réunis à Ferndale (U.S.A.) et sept autres à Kribi (Cameroun) représentaient près de 1000 Spiritains, le quart de la Congrégation. C'est dire l'importance de ces deux rencontres.

On comprendra aisément qu'il n'est pas possible de résumer de façon valable, en quelques lignes, toutes les questions abordées lors de ces deux rencontres, ni même d'exposer les thèmes principaux ou les décisions prises avec les nuances qui conviennent. Il faut se contenter, à partir des comptes rendus parvenus au Service d'information, d'en dégager quelques aspects plus caractéristiques.

Réunion des Supérieurs Majeurs d'Amérique du Nord. Ferndale (U.S.A.) 8 - 12 janvier 1978.

Avec le P. WALSH, Assistant général, représentant, la Maison Généralice, se sont regroupés les Provinciaux des Etats-Unis/Est et Ouest, du Canada, du Trans-Canada et de Trinidad, ainsi que les Principaux de Porto Rico et d'Haïti.

On sait (I/S n° 10) qu'un noviciat inter-Provinces a été ouvert, précisément à Ferndale, en août dernier. L'évaluation de ce noviciat international était l'un des principaux sujets sur lequel les participants devaient se prononcer. Après l'étude critique des aspects positifs et négatifs, il fut décidé de maintenir ce noviciat à Ferndale pour une autre année, d'insister davantage sur le partage dans le cadre du noviciat et avec les autres communautés, de donner plus d'importance à la vie spiritaine, à l'histoire de la Congrégation et à la spiritualité libermanienne, d'ouvrir davantage la vie de prière sur l'extérieur et de proposer aux novices certains engagements apostoliques.

Bien d'autres sujets furent aussi abordés: tel le travail missionnaire du District d'Haïti à Brooklyn auprès de 90% d'immigrés haïtiens en situation illégale; ou encore un projet de pré-noviciat pour les Frères, qui pourrait être confié à des Frères profès, après enquête sur ce qui se vivait ailleurs dans ce domaine au niveau de la Congrégation et spécialement en France; et aussi l'intérêt de constituer une Commission Justice et Paix pour éveiller les confrères aux situations d'injustice et les amener à prendre effectivement position au nom de l'évangile dans leur communauté, dans la vie et dans le ministère.

Une semblable réunion, prévue pour l'an prochain, devrait permettre de pousser plus avant la réflexion sur tous les sujets abordés.

Le dossier :

LES TROIS SITUATIONS MISSIONNAIRES PRIORITAIRES retenues par le Conseil Général Elargi de 1976.

Dans le passé

En 1891, la Congrégation entreprend une implantation au PEROU. C'était alors « la mission la plus éloignée de la Maison-Mère ». Le lycée français, confié aux Spiritains s'ouvrit en 1893, mais fut supprimé dès 1897, car il n'avait pas d'avenir.

En cette même année 1897, les Spiritains sont présents au BRÉSIL dans l'extrême-nord, en Amazonie, puis, beaucoup plus tard, vers 1945-1960, au sud du pays. Actuellement, on compte près de 200 confrères dans l'ensemble du Brésil.

La nouvelle mission spiritaine au PARAGUAY date de 1967. Elle fut confiée à la Trinidad. 9 ans plus tard, en 1976, il ne restait plus que 2 confrères trinidiens au Paraguay. Depuis le dernier Conseil Elargi, le personnel spiritain ne cesse d'augmenter: 8 Spiritains y résident, de 6 nationalités différentes.

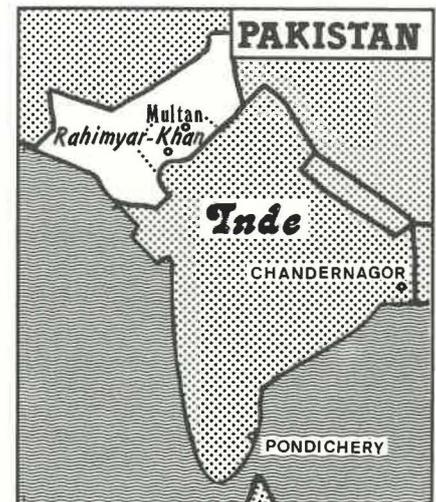
Les Spiritains sont en Angola depuis l'année 1866. En 1873 dans l'enclave de Cabinda, en 1887 à Luanda et en 1890 à Malanje.

En 1968, ils furent jusqu'à 250 dans tout l'Angola. Pour des raisons diverses, beaucoup ont quitté le pays et il reste présentement près de 80 Spiritains appartenant à 7 nationalités, dont 12 Hollandais, 6 Angolais, 2 Français, 1 Espagnol et 1 Belge, les autres Spiritains étant Portugais. (Cela, indépendamment de la nouvelle équipe, arrivée fin 1977).

Longtemps répartis en 2, puis 3 districts, ils sont tous réunis depuis juin 1977 en une seule Province d'Angola, confiée à un Provincial angolais, le P. Bernard BONGO.

La présence spiritaine au sud de l'Asie a commencé bien avant Libermann. Vingt ans avant la Fusion, dès 1828, la Préfecture Apostolique de PONDICHERY avait été confiée aux Messieurs du Saint-Esprit.

En 1862, dix ans après la mort de Libermann, 4 Spiritains français s'installent à CHANDERNAGOR. Ils sont rejoints l'année suivante par un Frère de la toute nouvelle Province d'Irlande, créant ainsi la première équipe internationale. Longtemps le nom de Chandernagor fut aussi familier aux jeunes générations spiritaines que le sont, de nos jours, ceux du Cameroun ou du Brésil. Mgr. LE ROY, jeune missionnaire, fut affecté au collège spiritain de Pondichéry. Lorsque ce collège fut confié aux Missions Etrangères, en 1887, le Conseil Général supprima également la communauté de Chandernagor.



Deux Trinidiens sont au Paraguay, l'un de 39 ans, présent depuis 8 ans, l'autre de 36 ans, présent depuis 9 ans. Ils ont été rejoints par un Père français de 54 ans, après 26 ans de professorat et de direction de collège en Martinique, un Père canadien de 45 ans, après études, professorat et ministère au Canada, un Père suisse de 47 ans, après 16 ans à Madagascar et 2 ans de recyclage en France, un Frère espagnol de 47 ans, après 14 ans de fonctions diverses en Espagne. Tout récemment viennent d'arriver 2 Pères portugais, l'un de 29 ans, l'autre de 27. Il faut y ajouter, un jeune Français en stage de coopération, avec un projet spiritain, et 3 Espagnoles (deux infirmières et une catéchiste). Un Père français de 34 ans espérait lui aussi partir au Paraguay, mais des raisons médicales l'empêchent de s'y rendre.

L'envoi d'une première équipe spiritaine dans le diocèse de Malanje fait suite à une demande explicite de la Conférence épiscopale d'Angola.

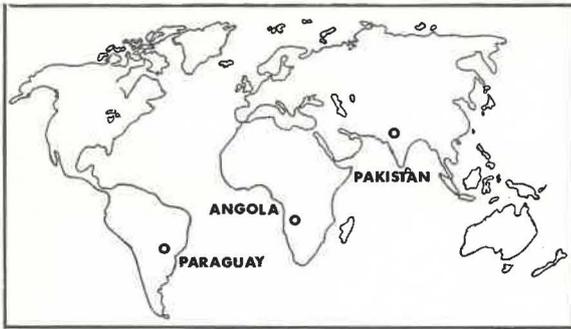
Longtemps retardé par les formalités administratives, le départ a eu lieu en octobre 1977. La nouvelle équipe comprend 4 Spiritains: 2 Français, l'un de 36 ans, après 3 ans au Cameroun et 4 ans en France; l'autre de 30 ans, après 2 ans en France; 1 Anglais de 32 ans, après 3 ans au Cameroun; et 1 Irlandais de 32 ans, dont c'est la première obédience.

L'équipe, actuellement dispersée dans diverses missions pour s'adapter aux mentalités locales et apprendre la langue, se regroupe chaque semaine pour échanger ses impressions et prier ensemble.

Les nouvelles équipes.

La nouvelle équipe est arrivée au Pakistan en décembre 1977. Il est prévu qu'elle vivra pendant deux ans avec les Pères Dominicains à Rahimyar Khan. Elle se consacra plus spécialement aux Marwari. C'est aux Dominicains qu'est confié le diocèse de Multan où se trouve Rahimyar Khan.

L'équipe spiritaine se compose d'un Anglais de 32 ans, après 1 an en Sierra Leone et 4 ans comme directeur du Petit Scolasticat en Angleterre; et de 2 Irlandais, l'un de 30 ans, après 2 ans d'études à Rome, l'autre de 29 ans, dont c'est la première obédience. Un Français s'était également porté volontaire, mais n'a pu obtenir le visa. L'internationalité de l'équipe est donc limitée, pour ce motif, à l'Angleterre et à l'Irlande.



Le Conseil Elargi de 1976 avait décidé à l'unanimité, et au nom de la solidarité de toute la Congrégation, de reconnaître trois projets missionnaires prioritaires: le PARAGUAY, l'ANGOLA et le PAKISTAN. «Trois projets, trois continents! Trois projets assumés dans la coresponsabilité par tous les Supérieurs Majeurs!» (IID, n° 7).

Il a semblé bon, à la veille du Conseil Elargi de 1978, de faire le point sur ces trois créations récentes et de les présenter à l'ensemble de la Congrégation. Pour ce faire, nous maintenons le principe du «DOSSIER»: celui du Paraguay a été établi à partir de comptes rendus de visites et de correspondances provenant des confrères présents dans ce pays; celui de l'Angola s'appuie sur des lettres adressées à la Maison Généralice par la nouvelle équipe; celui du Pakistan est un extrait de la causerie faite par le P. O'Brien, précisément au Pakistan même, pour la rencontre spiritaine du 2 février.

PARAGUAY

Les Spiritains sont répartis en deux équipes: l'une à Asunción, la capitale, avec un travail pastoral et un travail près des jeunes; l'autre à Lima, dans le diocèse de Concepción, en milieu rural, où la majorité des paysans sont aussi des jeunes.

La natalité est très forte au Paraguay (36 pour 1.000), mais le niveau de vie du paysan est le plus bas de toute l'Amérique Latine. 98% du sol appartiennent à 1.500 familles et à quelques sociétés étrangères. Les 2% restants sont partagés entre 250.000 familles. Le tiers du cheptel paraguayen est la propriété de 10 familles et toutes les réformes agraires entreprises depuis 1950 ont échoué. Toute prédication ayant pour thème le changement de structures ou la fonction sociale du capital est jugée «anti-liturgique (!) subversive et contraire à la démocratie représentative».

Les prêtres paraguayens ont un style de vie simple, une grande capacité d'accueil et vivent très près des gens. Leur objectif, en plein accord avec leurs évêques, est de former de véritables communautés humaines et chrétiennes.

La Conférence épiscopale du Paraguay fait preuve d'une rare unité et solidarité dans ses prises de position énergiques, adoptées face à l'injustice sous toutes ses formes. Cette ligne de conduite, inspirée de Vatican II et des documents de Medellín, ne s'est jamais démentie jusqu'à ce jour. L'attitude courageuse de l'Eglise paraguayenne est particulièrement remarquable en Amérique Latine.

D'autres diocèses du Paraguay (Caacupé et C^{nel} Oviedo) ont demandé aux Spiritains de venir travailler chez eux. Il a été jugé plus prudent de retarder l'acceptation tant que notre personnel ne sera pas plus nombreux et plus expérimenté.

La vie spiritaine en communauté internationale (et rarement comme au Paraguay on se trouve autant en communauté de ce type!) n'est pas un facteur de facilité; et s'y ajoutent les disparités d'âge et d'expériences antérieures. Des essais ont dû être abandonnés, puis ont été repris. Ces difficultés sont cependant d'une grande importance pour préparer d'autres équipes internationales, si telle doit être demain une des caractéristiques de la présence missionnaire spiritaine.

ANGOLA

Le diocèse de Malanje compte 1 million d'habitants, dont 120.000 catholiques. Le personnel missionnaire (africain et européen, hommes et femmes) est passé en 2 ans de 150 à 45, dont 12 prêtres.

A plusieurs reprises, le plan d'action de la nouvelle équipe a été discuté avec l'Evêque de Malanje, les responsables de la pastorale et ceux de la Congrégation. Trois exigences de base ont été admises par tous. Elles sont inséparables, même s'il n'est pas toujours facile de les concilier.

- L'apprentissage de la langue locale: elle est considérée comme une priorité. Et c'est pour cela que, dans un premier temps de quelques mois, l'équipe a été dispersée.

- Le travail et la vie en équipe: car la vie en communauté n'est pas seulement une valeur à maintenir à tout prix, elle est d'abord le point de départ de toute évangélisation à l'extérieur, grâce au partage et à la mise en commun de tout ce qui est vécu par chacun. Ce regroupement est prévu à Katépa, dans la banlieue de Malanje.

- Les besoins et le projet apostolique de l'Eglise locale: consciente d'avoir été appelée par l'Evêque, l'équipe a accepté, dans le maintien d'une unité de vie communautaire, des fonctions apostoliques très diversifiées, répondant aux priorités pastorales de l'Eglise locale.

Deux membres de l'équipe seront spécialement chargés d'animer le Centre de Formation de Catéchistes de Katépa, afin de préparer des responsables de communautés.

Un autre collaborera plus directement à la formation des séminaristes, en aidant un prêtre angolais. Ce travail n'était pas prévu dans le programme initial, mais il a été accepté puisque l'Eglise locale y voit une urgence toute spéciale.

Le quatrième membre de l'équipe sera chargé d'une paroisse de la banlieue de Malanje, paroisse très peuplée où les besoins sont particulièrement urgents.

Il est apparu que ces 3 lignes d'action de l'équipe présentent une certaine complémentarité qui aidera à approfondir le travail de tous.

PAKISTAN

Les Marwari sont vraiment des pauvres et des abandonnés. Lors de la division de l'Empire des Indes en 1947, la grande masse des Hindous a quitté l'actuel Pakistan. Etant animistes, les Marwari ne sont pas partis. Aujourd'hui, étrangers sur leur propre terre, ils n'ont ni statut ni privilège. Ils vivent dans des conditions très précaires à l'extérieur des villages, de façon pauvre et douloureuse. Dans un Etat qui s'affiche musulman, ils n'ont rien, n'étant pas musulmans. Même dans la société hindoue dont ils sont séparés, ils seraient restés ce qu'ils étaient: des «intouchables», des parias, abandonnés matériellement et spirituellement.

Aux yeux de Libermann, son époque était le moment de la grâce pour les Noirs méprisés des colonies françaises et de la «pauvre Guinée». Il n'y a donc rien d'extraordinaire à ce que ses successeurs trouvent aujourd'hui, en toute humilité, que le moment de la grâce est aussi venu pour les Marwari. C'est un moment de grâce, non seulement pour les Marwari, mais aussi pour ceux qui se donnent à cet apostolat. Il nous faut devenir «Marwari avec les Marwari», pour nous insérer avec eux dans la communauté de l'Eglise locale.

Notre présence comme équipe spiritaine au Pakistan ne vient pas de ce que la Congrégation aurait besoin d'un nouveau champ d'apostolat, ni non plus du fait que le Pakistan est un pays du Tiers-Monde. Elle se justifie du seul fait qu'il y a ici, en ce moment, un peuple tout à fait pauvre et qui a besoin d'aide.

Les Marwari sont par nature et par tradition un peuple religieux. Mais leur religion les équipe mal pour analyser et changer leur situation socio-économique. En termes chrétiens, une telle religiosité, qui va jusqu'à leur nier la possibilité de changer leur situation, n'est pas selon l'évangile.

C'est dans cet esprit que commence le nouveau projet. Les membres de l'équipe ne sont pas d'abord venus au Pakistan, mais d'abord aux pauvres et aux abandonnés du Pakistan. L'équipe n'a pas à chercher la possession d'un statut ou de privilèges, ni même à établir une présence spiritaine permanente. Elle n'est là que tant que les Marwari seront vraiment un peuple abandonné.

LES NOUVELLES

Officiel.

Le P. GENERAL est rentré du Kenya à Rome avec le P. DALY à la mi-avril. La fin de ce mois est occupée par les travaux du Conseil Général, tous ses membres étant présents.

Les 4 et 5 mai, le P. GENERAL se rendra à Dakar pour la réunion entre les Evêques du Comité Directeur du Symposium des Conférences Episcopales de l'Afrique et de Madagascar et cinq Supérieurs Généraux d'instituts missionnaires. Dès le 6 mai, il sera à Knechtsteden pour le Conseil Général Elargi. Il visitera l'Afrique du Sud dans la deuxième quinzaine de juin, et le Brésil du début de juillet jusqu'au mois de septembre.

Kenya

Le 27 février, le Saint-Père a accepté la démission pour raison de santé de Mgr. BUTLER, évêque de Mombasa, Spiritain irlandais. Agé de 77 ans, il était évêque depuis 21 ans et fêtera ses noces d'or sacerdotales le 17 juin prochain.

Le nouvel évêque de Mombasa est l'Abbé Nicodème KIRIMA, âgé de 42 ans. Il était recteur du grand séminaire de Nairobi et président de l'association nationale des prêtres africains.

Kongolo

Dans le District spiritain du Zaïre, et plus précisément dans la ville même de Kongolo, doit s'ouvrir prochainement une « fraternité spiritaine ». Deux jeunes Spiritains belges, un Père et un Frère, y résideront. Le Frère, qui est médecin, travaillera à l'hôpital. Cette jeune équipe sera sans doute épaulée par l'un ou l'autre Père plus ancien et il n'est pas exclu que cette fraternité ne devienne un jour la résidence du Supérieur Principal. La vie de prière, ainsi que le témoignage de vie communautaire et d'accueil devraient faire de cette communauté un centre de rayonnement important pour la ville de Kongolo et peut-être pour un secteur beaucoup plus vaste.

Etats-Unis

L'Université Duquesne (à Pittsburgh, U.S.A./Est) fête cette année son centenaire. Fondée par les Spiritains et toujours dirigée par eux, elle fut la première université catholique créée dans cette région et compte actuellement plus de 7000 étudiants.

Le 27 février dernier, l'ancienne actrice Grace KELLY, devenue en 1956 la Princesse Grace de Monaco et déclarée « bienfaitrice, humaniste et citoyenne du monde », a reçu le grade, « honoris causa », de docteur es-lettres de l'Université Duquesne.

France

Le Conseil Provincial a décidé de reconduire sa proposition de stages de langues à l'étranger pour l'été 1978,

notamment pour des stages d'un mois en Angleterre, en Irlande et au Portugal. C'est là un encouragement très net à l'internationalité dans les orientations actuelles de la Congrégation.

Canada

Les évêques du Canada ont publié une lettre pastorale fort proche des objectifs missionnaires de la Congrégation. Souhaitant une réforme de la société, basée sur la justice, ils font appel à tout chrétien pour s'orienter vers « les plus pauvres et les plus abandonnés ». Un autre document, sur « les étrangers parmi nous » manifeste une préoccupation semblable.

Espagne

Après la Semaine sainte, qui avait regroupé comme chaque année depuis 4 ans au noviciat d'Aranda près de 250 jeunes désireux d'un temps fort spirituel, les 8 novices de la Province d'Espagne ont entrepris ensemble un périple de 15 jours par Rome, Assise, Venise, Taizé et Lourdes. Ils ont apporté à la Maison Généralice leur dynamisme communicatif.

Pologne

Si les conditions ne sont pas toujours très favorables pour l'Eglise, il se trouve pourtant que nulle part ailleurs en Europe autant qu'en Pologne, les vocations missionnaires ne sont aussi nombreuses. En 1977, il y avait 450 missionnaires polonais (dont 363 Prêtres et 80 Sœurs), engagés dans l'apostolat en Amérique Latine.

Les Oblats de Marie-Immaculée reconnaissent que leur Province la plus florissante est celle de Pologne avec quelque 300 membres, et ils attribuent cela à l'esprit missionnaire des jeunes polonais.

Nos jubilaires

- 17 juin : Mgr Eugène BUTLER (Kenya) et P. James COLEMAN (Irlande), 50 ans de sacerdoce.
- 19 juin : P. Walter J. van de PUTTE (USA/Est), 60 ans de profession.
- 21 juin : Fr. Longinus DREHER (Bethlehem) et Fr. Ulrich MARTIN (Allemagne), 50 ans de profession.
- 16 juillet: P. Johannes de ROOIJ (Hollande), 60 ans de profession.
- 22 juillet: Mgr Jean WOLFF (Madagascar), 50 ans de sacerdoce.
- 29 juillet: P. Alexis RIAUD (France), 50 ans de sacerdoce.

Nos défunts

- 19 févr. : P. René VERLAINE (Kongolo) 67 ans.
- 7 mars : P. Léon UTZ (France) 58 ans.
- 8 mars : Fr. Wiro RIJKEMA (France) 88 ans.
- 11 mars : P. Daniel O'LEARY (Kenya) 70 ans.
- 12 mars : P. Brendan RUSSELL (Irlande) 59 ans.
- 15 mars : Fr. Blaise FRETIGNE (Cameroun) 73 ans.